



EDITORIAL

Régulièrement, les médias font état de 14 millions de bénévoles en France.

Le bénévolat est le ciment fondateur de toutes les associations, quelque soit leur taille, grosses ONG internationales ou petites associations. L'engagement dans l'action est un acte civique et social. *Il s'agit de donner, volontairement et gratuitement du temps, pour les autres. Il n'y a donc aucune obligation ni contrainte en dehors de celles librement consenties par les bénévoles.* Pour une petite structure comme la nôtre, c'est sur lui seul que reposent toutes les actions que doivent mener les dirigeants pour atteindre l'objectif fixé.

Mais que fait cette association ? Quand on parle d'une association, ce que l'on voit c'est « l'action » : *elle construit des écoles au Burkina Faso, elle construit des lieux de vie décentes pour les nourrissons...elle le fait sérieusement, elle suit régulièrement sur place la réalisation des travaux et la bonne utilisation des équipements...*

Oui mais, pour que cela marche les dirigeants doivent aussi : *Définir une stratégie et une gouvernance* : comment atteindre le but ? avec quels principes fondateurs ? comment sont prises les décisions ? *Communiquer* : avec les bénéficiaires, les autorités pour comprendre les besoins et y répondre selon leurs souhaits, mais aussi avec les membres, les bienfaiteurs, les bailleurs de fonds pour les informer, les sensibiliser, valoriser le travail de l'association et maintenir l'élan. *Gérer* : organiser le temps donné par les bénévoles, gérer les ressources matérielles et financières au plus près du besoin, Pour faire tout cela, il faut de la motivation et du temps.

Les motivations qui conduisent à s'engager dans le bénévolat peuvent être nombreuses, variées et très personnelles mais le plus souvent, il s'agit, soit de l'envie de s'engager pour une cause qui nous a touchés, soit du besoin de se rendre utile.

Le temps disponible, consenti librement par chaque bénévole est, lui aussi, un élément important, il peut être régulier ou intermittent. Il ne faut porter aucun jugement de valeur sur le temps donné par les uns ou par les autres, l'association a besoin de ces deux types de ressources, ceux qui sont toujours là et qui assurent la cohérence, la pérennité et l'atteinte de l'objectif et ceux qui viennent en soutien, autant que de besoin, dans les temps forts de la vie associative.

Pour les premiers, l'association fait partie de leur quotidien, ils la placent sur le même plan que leurs vies personnelles ou professionnelles. Ils se fixent des contraintes fortes (trop diront certains) largement compensées par la satisfaction qu'ils retirent de leur action. Mais ils jonglent sans cesse avec les différentes priorités de leurs vies. Ils sont une petite poignée. Portés par leur volonté d'aboutir, ils en oublient parfois les autres. Les autres, ce ne sont pas eux qui portent le projet, mais ils sont là quand on les appelle, quand on a besoin d'eux, pour une manifestation, pour accomplir une tâche. S'ils sont disponibles, ils répondront présents. Leur présence intermittente ne leur permet pas toujours de participer aux décisions et leur motivation peut s'affaiblir.

Notre association souffre de ces deux maux : l'essoufflement des uns, le désengagement des autres.

Ce constat n'est pas seulement celui de Burkin'Avenir, toutes les associations, même les plus grosses ONG rencontrent ces difficultés à un moment ou à un autre de leur existence. Cependant, elles disposent souvent d'un plus grand potentiel de recrutement de nouvelles volontés ou de permanents salariés qui assurent la pérennité des actions.

Chacun de nos voyages est une épreuve, nous revenons remplis de fierté pour le travail accompli, baignés du bonheur de voir le sourire de ces enfants et, en même temps, frustrés de ne pas pouvoir faire plus alors que les besoins sur place sont si importants.

Au fond de nous, nous voulons farouchement poursuivre cette extraordinaire aventure humaine et pourtant, nous ne pouvons que constater que nous ne disposons plus, pour l'instant, de l'énergie et des ressources indispensables.

Notre association, pour les raisons que je viens de vous exposer, a décidé de ne pas relancer pour l'instant de projets d'ampleur. Pendant le temps que nous allons consacrer à « recharger nos batteries », à trouver de nouvelles ressources, et pendant lequel nous continuerons à nous assurer de la pérennité des actions déjà menées, **nous vous demandons de continuer à nous soutenir par une simple adhésion à l'association (tjrs 5€) mais de ne plus nous adresser de dons. Lorsque nous aurons retrouvé les ressources nécessaires pour mener efficacement un nouveau projet, nous reviendrons vers vous et nous sommes sûrs que, comme vous le faites depuis toutes ces années, vous répondrez avec générosité à notre appel.**

Marie



Conseil d'Administration réélu à l'unanimité à l'Assemblée Générale du 20 avril 2013

Présidente :
Marie Antoinette
LAMPIS :
Vice-présidents
Olivier PATTUS :
Béatrice VALLET
Claudie WARTHER
Trésorier :
Jean François POLLET

En Bref

SOMMAIRE

- Editorial
- Retour à Lumbilla
- La pouponnière un an plus tard !
- Bravo les Etalons
- Opération micro-crédit
- Bilan financier des 10 dernières années
- L'exercice 2011/2012 en quelques chiffres
- Informations diverses

Retour à Lumbilla ...

Petit retour en arrière !

L'année 2011-2012 était la première année pendant laquelle l'orphelinat fonctionnait sans notre aide financière. Nous y avons fait une visite en novembre 2011 lors de l'inauguration de la pouponnière Home Kisito pour y revoir les enfants bien sûr, mais aussi pour la cérémonie en mémoire de notre ami Jean-Yves. Nous en étions partis tristes et émus.



Cette année, lors de notre court séjour, une visite à l'orphelinat s'imposait. En effet les liens qui nous unissent aux enfants et aux lieux sont très forts.

Cet orphelinat, nous l'avons vu grandir.... Les dortoirs

des filles et des garçons, la partie réservée aux plus petits et les bébés, l'école et ses 6 classes, le réfectoire, la cuisine Tout est là en place

Pascaline nous reçoit dans sa maison. Elle nous présente Geneviève qui sera sa remplaçante dans quelques mois. C'est ainsi, les sœurs ne restent que quelques années dans leurs fonctions. Pascaline avait succédé à Sœur Marie-Claire qui avait elle-même succédé à Tomasa. Nous sommes toujours en contact avec elles ; il ne pourrait en être autrement, tant de souvenirs nous lient à elles....

Après les présentations nous partons faire le tour de l'orphelinat.

Première étape, les tous petits : ils ont entre 6 mois et 6 ans. Nous retrouvons des têtes connues. Grégory , que nous avons connu bébé, vient vers nous avec ses copains Donald, JB....

Juste à côté jouent les plus petits. Il y a Adama, Monique. Ceux qui nous suivent depuis quelques années les reconnaîtront sur les photos !. Et puis Augustin, ce petit garçon arrivé fin 2011, quelques jours avant notre visite et qui avait déjà, si petit, un très lourd passé. Il est là avec les autres enfants souriant et jouant. Quel joie de le revoir ainsi. Il y a Médar qui vient d'arriver ; il semble malin et coquin.....



Les enfants entonnent quelques chansons où il est question d'un éléphant intelligent, puis d'autres chansons encore.

Nous sommes dimanche, et hier, Alice et Vincent se sont mariés. Ils se sont connus à l'orphelinat. Vincent y a réussi le bac puis est parti au Bénin pour passer un BTS. Il travaille maintenant. Après la naissance de leur petit garçon, Alice a repris ses études . Ils sont beaux et s'aiment !



La suite de notre visite passe par la cuisine et le réfectoire. Jusqu'à présent la cuisine se fait de façon tradi-

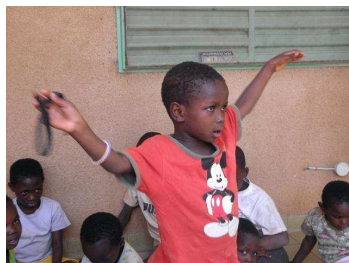
tionnelle c'est-à-dire au bois avec un foyer ouvert. Les murs de la cuisine sont noirs de suie. Depuis quelques temps le gouvernement burkinabé, pour des raisons écologiques évidentes (déforestation) préconise et aide les collectivités pour l'installation du biogaz. Cela semble très simple. Il suffit de remplir des cuves enterrées de quelques brouettes de fumier et d'eau ; la fermentation dégage un gaz, lui aussi récupéré dans d'autres cuves. Il servira donc pour la cuisine. Les murs de la cuisine devraient peut-être retrouver leur couleur initiale !



Après la cuisine et le réfectoire, nous nous rendons à l'endroit où nous avons planté un manguiers lors de la cérémonie à la mémoire de Jean Yves. Il a bien poussé, il est en fleurs.



Quelques pas encore et nous voilà à la porcherie. Une quarantaine de porcelets suivent leur mère. Dans l'étable il y a 6 nouvelles très belles vaches, mais aussi 200 poulettes qui vont bientôt pondre. Leur déjections serviront à la formation du biogaz. Pour s'occuper de tout ce petit « monde » un jeune homme est venu de chez les Frères blancs de Koubri.



Quelques 200 moringas ont été plantés. Les feuilles de ces arbres sont plus riches en protéines, en potassium, en calcium, en vitamines C et A que tous les autres légumes et fruits . Elles contiennent aussi 8 acides aminés essentiels, et permettent de lutter contre la malnutrition et ses maladies associées. L'huile issue de ses graines est utilisée en cosmétique.

Un peu plus loin, dans les bacs, les pales mélangent les algues qui serviront à la fabrication de la spiruline. Ce produit est déjà en vente à la pizzeria depuis quelques années.

Nous sommes contentes de voir que tout fonctionne bien ; c'est ce que nous souhaitons de tout notre cœur. L'orphelinat semble être complètement autosuffisant !

Nous quittons donc l'orphelinat avec un sentiment de « devoir accompli » en pensant à toutes les personnes qui ont permis de réaliser ce beau projet et surtout de lui permettre d'avancer seul sans notre aide financière. Nous reviendrons bien sûr les voir....

Nous quittons donc l'orphelinat avec un sentiment de « devoir accompli » en pensant à toutes les personnes qui ont permis de réaliser ce beau projet et surtout de lui permettre d'avancer seul sans notre aide financière. Nous reviendrons bien sûr les voir....

Ah non j'allais oublier ! un petit passage par la pizzeria nous permet de constater qu'elle est toujours autant appréciée du voisinage et des gens venus de Ouagadougou ... et de nous car il est temps de passer à table !

Claudie

La pouponnière 1 an après

Lorsque, dans un grand esprit de fête, la pouponnière de Home Kisito a été inaugurée en novembre 2011, le personnel et les enfants, qui venaient tout juste de s'y installer, faisaient alors connaissance avec les lieux. La véritable vie de l'établissement ne faisait que commencer...

Revenus en mission quinze mois plus tard, nous avons pu mesurer le chemin accompli. Une longue visite du site en compagnie de sœur Claire a permis de voir tous ces bébés profiter de bonnes conditions de prise en charge, entourés de nounous attentives, dans des locaux adaptés et bien entretenus. Le climat est paisible et les pleurs d'enfants étonnamment rares...

Beaucoup d'améliorations ont été apportées : un mur d'enceinte a été construit autour du vaste terrain, le château d'eau permet un approvisionnement régulier en eau, une cour carrelée a été aménagée pour installer les étendoirs à linge, un garage à mobylettes garantit la sécurité des engins du personnel.

Sœur Claire évoque avec nous l'absence d'un espace de jeux, indispensable pour les plus grands, qui pourrait trouver sa place dans la cour centrale. Nous envisageons ensemble une possible contribution de Burkin'Avenir à ce projet.

Depuis son ouverture, la pouponnière n'a jamais désempli : elle accueille en permanence 48 enfants, de quelques jours à trois ans.

Ces enfants sont destinées à repartir avant l'âge de trois ans, soit «en famille», c'est à dire pris en charge par un membre de leur famille en mesure de s'en occuper, soit à l'adoption, au Burkina même, ou bien à l'étranger. Depuis peu, la politique familiale du Ministère favorise l'adoption par des nationaux, car, plus aisée et rapide au niveau des démarches, elle s'avère plus favorable aux enfants.



Seuls quelques enfants un peu plus âgés continuent de demeurer dans la pouponnière. Il s'agit là d'une exception : leur avenir pose problème car ils sont handicapés mentaux. Une réflexion est actuellement conduite sur la manière dont ces enfants pourraient être pris en charge dans une unité spécifique, aucune n'existant actuellement au Burkina.

En fin de visite, c'est avec émotion que sœur Claire visionne avec nous quelques images de l'inauguration, se remémorant ce moment unique et fort. Elle souhaite par là de nouveau remercier tous ceux qui, dans le cadre de Burkin'Avenir, ont permis la concrétisation de cette belle réalisation...

Béatrice

Bravo les étalons !



Personne ne les attendait à ce niveau, et pourtant les joueurs de l'équipe nationale de foot du Burkina Faso, nommés «les étalons», sont arrivés en finale de la coupe d'Afrique le 10 février dernier.

Ambiance chaude, très chaude à Ouagadougou ce jour là : attroupements, chants, musique, drapeaux, déguisements variés aux couleurs du Burkina. Mais à l'heure du match, la tension était à son comble, les regards tous fixés sur les écrans et les rues désertées.

Si le résultat a constitué une petite déception, le score (1 à 0) a fait l'objet de nombreux commentaires attestant de la fierté des Burkinabés : leur équipe n'avait pas démerité, elle aurait même pu gagner...

Alors, bravo les étalons !



Opération micro-crédit

Tous ceux qui ont un jour participé à une mission de l'association à Ouagadougou connaissent M. Malik.

Il est le chauffeur précieux, celui sur qui l'on peut compter sans faille, présent dès l'arrivée à l'aéroport et pendant toute la durée de nos missions, prêt à répondre à toutes les nécessités.

M. Malik est chauffeur de taxi, mais ne possède pas de véhicule. Chaque jour, il loue son taxi et le prix de cette location représente en moyenne la moitié de ses gains de la journée. Certains jours, les clients manquent et les gains ne couvrent pas le montant de la location.

Il n'est donc pas toujours facile à M. Malik de nourrir sa famille.

Ainsi est venue l'idée d'un micro crédit : M. Malik bénéficiant d'un prêt de Burkin'Avenir pour s'acheter un véhicule propre, s'engage à rembourser chaque mois un montant défini, pour devenir définitivement propriétaire de son véhicule dans trois ans.

Le montant des remboursements de M. Malik sera directement affecté au fonctionnement de la pouponnière.

Les modalités de la mise en place de ce micro crédit ont été étudiées lors de notre dernier voyage, et ce projet est actuellement en voie de réalisation.

Béatrice

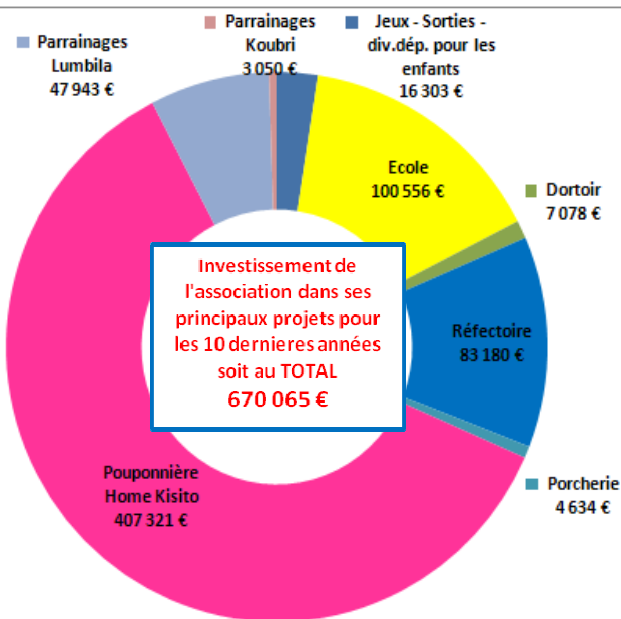


Bilan financier des 10 dernières années

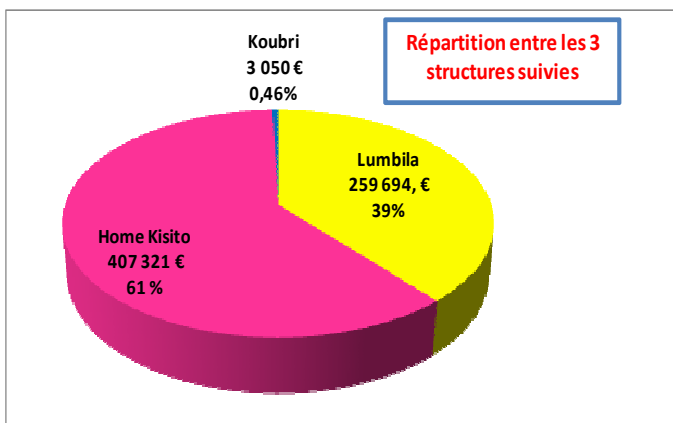
Des conditions de vie décentes et un accès à l'éducation, pour nous occidentaux, il s agit du minimum de base dont nous n'avons plus à nous soucier pour nos enfants. Nos exigences vont bien au-delà. Mais au Burkina, pour ces enfants qui grandissent sans parents, cela reste souvent un objectif lointain, et c'est lui que nous avons essayé d'atteindre pour quelques centaines d'entre eux.

Rien ne peut remplacer la fierté, la gratitude et la joie que l'on peut ressentir au vu des résultats du travail accompli depuis ces 13 années.

Merci pour votre confiance.

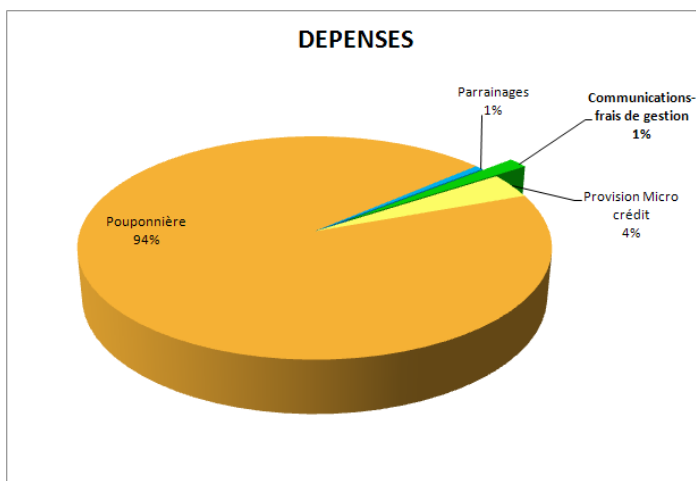


Investissement de l'association dans ses principaux projets pour les 10 dernières années soit au TOTAL 670 065 €

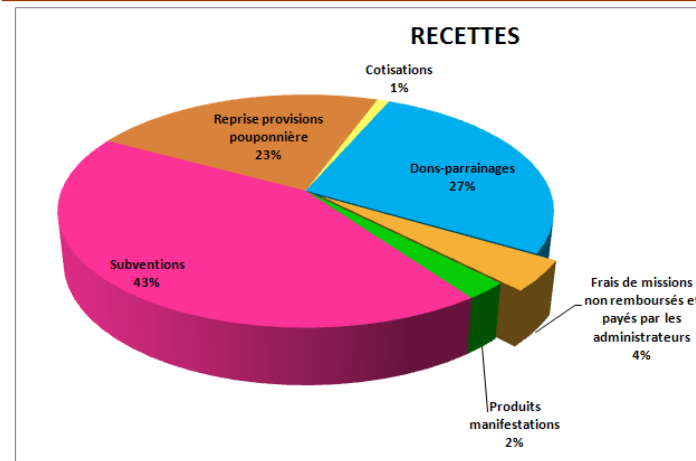


Répartition entre les 3 structures suivies

L'exercice 2011/2012 en quelques chiffres



99,00% des dépenses au profit direct des enfants



2.538,97 € de dépenses supportées par les administrateurs

Informations diverses

L'association a réuni son Assemblée Générale annuelle le samedi 20 Avril 2013 à 12h00 et a approuvé les comptes.

Concernant la pouponnière, la fin des travaux a été constatée. La retenue de garantie réglée en décembre dernier est comptabilisée sur l'exercice 2012/2013.

La déductibilité fiscale des dons
66% de votre participation est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Votre reçu fiscal est joint à cet envoi.

Merci à nos partenaires financiers : Fondation Air France, Conseil Régional PACA, Conseil Général 13, Complément Santé Communaux Fos, Fondation Veolia, Comité d'Entreprise Air France Marignane, Société Sonépro, Cercle Wagram, AP-HM de Marseille, Renault Retail Group, Collège Honoré DAUMIER, Lions Club des Calanques de Cassis, Lions Club de Rognac, Club Inner Wheel, Cercle Saint-Michel à Marseille, Association des Élèves Directeurs d'Hôpital (ENSP), Française des jeux, Rotary Club d'Epinal, Très Grand Groupe de Gospel (TGGG), École Publique Mixte Vallon de Grandvaux, Goondi, société Di Scala, société Équinoxe, Lycée Mendès France, association Zol'Action et le Lycée Professionnel Zola d'Aix-en-Provence, Lycée Sévigné Marseille, Lycée Provence Marseille, A.R.C.A. Rognac, Sté QUADRISSIMO ...